

### Flotte de pêche et usines de transformation

Il existe à l'heure actuelle 350 navires de pêche immatriculés dans les Iles Féroé. La flotte côtière connaît des difficultés et on procède actuellement à la réduction du nombre des navires. Les 22 usines privées de transformation sont incapables de fonctionner à plein rendement, à cause du déclin des prises débarquées de poisson de fond et du manque de continuité des ressources. Six chalutiers-usines de crevettes sont exploités sous licence canadienne. Quant à la compagnie Faroes Seafood, elle vient tout juste d'ouvrir un comptoir commercial à St. John's (Terre-Neuve).

### Prises débarquées

A l'heure actuelle, le CIEM recommande de réduire les pressions qui s'exercent sur les prises de morue et de lieu noir à l'intérieur de la limite des 200 milles, les prises d'aiglefin étant presque optimales. A l'extérieur de la limite des 200 milles, les Iles Féroé ont conclu des ententes avec la CEE, l'Union soviétique, l'Islande, la Norvège et le Canada. En général, le total des prises débarquées est en moyenne de l'ordre de 350,000 tonnes. On prévoit cette année une réduction de 30 pour cent. Il est possible de se procurer un tableau représentant les prises totales débarquées, selon les espèces.

Il faut également tenir compte de l'augmentation de la part des activités d'aquiculture du Danemark, tant pour ce qui est du saumon local que de la truite arc-en-ciel. En 1988, la production a été de 4 à 5,000 tonnes et en 1989, on s'attend à une production de 8,000 tonnes. La coopération avec la Norvège apporte aux Iles Féroé le savoir-faire nécessaire.